

## Transitions Energétiques : innovations, gouvernance et sociétés de part et d'autre des frontières

### École d'été pluridisciplinaire, Bayonne, 30 août - 3 septembre 2021

*Qui dicte les choix du nouveau mix, les politiques, les citoyens, les scientifiques ou le marché ? A quel niveau cela se fait-il : supra national ? national ? local ?*



### Objectifs

L'énergie est un besoin vital dans nos sociétés. Au cours des siècles, le passage du travail humain ou animal au charbon et aux hydrocarbures a permis les révolutions industrielles des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles. Mais ces énergies fossiles ont un coût environnemental et un large éventail de nouvelles solutions sont apparues : d'abord l'énergie hydraulique, la géothermie et le nucléaire, puis plus récemment le solaire, l'éolien, la biomasse, le biogaz, les énergies marines ; l'hydrogène, quant à lui, a fait des débuts remarquables. Ces différentes sources d'énergie ont toutes des avantages et des inconvénients... qui doivent être jaugés et comparés en fonction des spécificités de chaque territoire. En même temps, les populations ne peuvent plus se passer d'énergie, et le fait d'avoir aujourd'hui plus d'un milliard d'individus n'ayant accès à aucune source d'énergie est inacceptable.

Les responsables politiques veulent l'accès à une énergie sûre, durable et bon marché. Les citoyens aussi, mais « sûre » peut vouloir dire beaucoup de choses. Dans certaines parties du globe cela signifie 24 h sur 24, alors que de plus en plus, pour d'autres, cela signifie produite de manière propre et locale. Et quand il s'agit d'un territoire transfrontalier, les solutions doivent être les mêmes des deux côtés de la frontière : à quoi servirait un carburant vert produit localement si le véhicule qui l'utilise ne peut pas faire le plein de l'autre côté de la frontière ?

Au cœur de ce débat, de nombreux acteurs interagissent. Les ingénieurs et scientifiques proposent chaque jour de nouvelles solutions. Les financiers orientent le marché par leurs investissements. Les pouvoirs publics mettent en place des stratégies qui reposent de plus en plus sur une logique de concertation multi-niveaux (échelle internationale avec l'Accord de Paris ; échelle européenne ; échelles nationale et locale avec un nombre croissant de documents de programmation et de planification). Les citoyens choisissent, quand ils ont le choix, leur fournisseur d'énergie ou leur moyen de mobilité, deviennent parfois producteurs d'énergie ou s'engagent au sein de communautés énergétiques, et revendiquent davantage la parole dans la définition des orientations dont ils subiront assurément les conséquences. Les énergéticiens, des multinationales aux entreprises locales, font des choix et transforment leurs activités et structures. Le contexte n'est pas simple, car les contraintes sont nombreuses et parfois contradictoires. Il est aussi passionnant et porteur d'opportunités puisqu'un nouveau monde de l'énergie se dessine !

Cette école d'été se propose de dresser un panorama des questions auxquelles font face les différentes parties prenantes. Nous analyserons les différences tant dans les choix stratégiques des pays que des groupes industriels qui y produisent et distribuent l'énergie. Pour cet opus 2021 (l'école existe depuis 2019), un focus particulier sera mis sur les zones transfrontalières France-Espagne, afin de comparer les choix faits de part et d'autre de cette frontière pyrénéenne et montrer comment la coordination des acteurs des deux côtés est porteuse de nouvelles solutions.

## Pour qui ?

Un des objectifs de cette école est de montrer que l'ancien monde de l'énergie où des ingénieurs décidaient seuls du positionnement des moyens de production est dépassé, tous les acteurs ont leur rôle à jouer, mais le problème a différentes facettes. Thésards, étudiants niveau BAC+5, post doc, chercheurs, mais aussi enseignants, salariés et membres de la société civile sont les bienvenus, ils représenteront la diversité des points de vue. Scientifiques, juristes, spécialistes des sciences sociales et politiques et toutes autres spécialités sont attendus.

## Inscription et informations pratiques

Le nombre de participants est limité à 40. La sélection se fera sur la base de l'adéquation de la formation et du parcours professionnel, en veillant à la diversité des profils afin de garantir la pluridisciplinarité voulue. Les langues parlées seront le français et l'espagnol mais il ne sera pas nécessaire de parler les deux pour suivre.

Déposer votre candidature avant le 15 juin 2021 sur le site : <https://formation.univ-pau.fr/fr/catalogue/summer-schools-ecoles-d-ete/transitions-energetiques-30-aout-3-sept-2021.html>, contact : [alice.moulene@univ-pau.fr](mailto:alice.moulene@univ-pau.fr)

Lieu : UPPA Bayonne, logement libre à la charge des participants.

Frais d'inscription : 150 € pour les étudiants niveau master\_2 et les demandeurs d'emplois, 250 € pour les étudiants en thèse ou postdoc ainsi que pour les enseignants chercheurs de l'académie de Nouvelle-Aquitaine, 1000 € pour la formation continue. Comprend enseignement, repas de midi et visite.

## Programme

### Partie 1 : Panorama

- Qui consomme quoi aujourd'hui ?
- La problématique énergétique sur les cinq continents
- Les acteurs du monde de l'énergie (produire / transporter / distribuer / financer...) et leur positionnement
- Les différences entre l'Espagne et la France
- Le cadre politico-juridique pour promouvoir le nouveau mix énergétique ; le cas particulier des zones frontalières

### Partie 2 : Les fondamentaux technologiques

- Panorama des solutions énergétiques vertes pour produire, stocker, consommer
- Avantages et limites de chaque technologie
- Le rôle du numérique et de la data
- Variabilité et diversité des ressources énergétiques renouvelables des territoires

### Partie 3 : Décentralisation de la production énergétique

- Dans les pays développés
- Dans les territoires en voie de développement (sans connexion à la grille)
- Comment et avec qui se monte un projet, gouvernance de la politique de transition
- Questions transfrontalières
- Subsidiarité énergétique des territoires
- L'autonomie énergétique des territoires
- L'autoconsommation individuelle et collective, les communautés énergétiques
- Nouveaux enjeux de la mobilité

### Partie 4 : Les challenges

- Technologiques
- Économiques
- Normatifs

## Choix pédagogique et évaluation

Chaque journée comprendra des cours en plénière, puis des études de cas en sous-groupes, suivies de présentations et débats. L'évaluation sera faite sur ces présentations. Pour les doctorants de l'ED SEA de l'UPPA, cette école d'été sera validée à 25 h.

## Encadrants principaux

**Dr. Isabelle Moretti** : Dr en géoscience et spécialiste de l'énergie - 30 ans en recherche, 10 ans dans l'industrie. Membre de l'académie des technologies, ancienne directrice scientifique d'Engie, chercheuse à E2S UPPA.

**Bernard Blez** : Ancien directeur du centre de recherche Engie Lab Crigen, ancien élève de l'école polytechnique et de Supelec, 40 ans d'expérience dans l'industrie de l'énergie (EDF puis Engie).

**Dr Xavier Arnauld de Sartre** : Directeur de recherche CNRS, directeur de la chaire Territoires dans les transitions énergétiques et environnementales (E2S UPPA).

**Dr Louis De Fontenelle** : Maître de conférences en droit public (UPPA), chaire E2S UPPA MOVE, codirecteur du master droit des transitions énergétiques et environnementales.

**Dr Sylvain Roche** : Docteur en sciences économiques de l'Université de Bordeaux, consultant en politiques d'innovation dans le secteur des énergies renouvelables. Ingénieur de projets à la chaire TRENT de Sciences Po Bordeaux.

**Prof Hubert Delzangles** : Droit Public, responsable de la chaire TRENT, du Master Expertise en affaires publiques-Droit public des affaires et du Diplôme universitaire de droit de l'environnement de l'Université de Bordeaux.

Des interventions d'autres spécialistes et des représentants du monde politique et économique sont programmées.